

Un projet de Géoparc Unesco en Presqu'île de Crozon

OUEST-FRANCE- Crozon - Publié le 05/10/2016 à 11:52



Expliquer l'état du monde il y a 450 millions d'années grâce à la géologie, passionnant projet. | Ouest-France

Philippe Attard

Elle vient de franchir la première des deux marches qui la séparent de la candidature. La presqu'île de Crozon peut devenir le premier parc géologique labellisé Unesco dans l'Ouest. Si la candidature peut être déposée, on le saura début 2017, il faudra attendre trois ans pour avoir la décision de l'Unesco.

La presqu'île de Crozon, ses paysages magnifiques et... ses falaises. Elles sont devenues bavardes, depuis que 27 sites au bord de l'eau ont été labellisés par la Région dans un Espace remarquable de Bretagne (ERB). Les géologues n'ont pas l'intention d'en rester là. Ils veulent créer ici un Géoparc, comme l'UNESCO en a labellisé 126 de par le monde, dont 69 en Europe, situés dans 23 pays. En France, quatre géoparc Unesco existent, et ils se situent tous dans le Sud-Est. « **Ce serait fabuleux d'obtenir un tel label** », affirme Roger Lars, maire de Landévennec et vice-président de la communauté de communes chargé de suivre le projet. « **Ce serait une belle reconnaissance de l'intérêt porté à nos sites. La géologie est une matière aride. Mais Sophie Coat, pour l'ERB, et la maison des Minéraux réalisent un beau travail de vulgarisation.** »

Avec le Menez-Hom

Le périmètre de ce géoparc dépasserait celui de la presqu'île de Crozon, en y intégrant une partie du Menez-Hom, les communes de Dinéault et de Trégarvan et les communes de l'actuelle Aulne maritime, qui sera alors fusionnée avec la Presqu'île. L'obtention du label pourrait être appuyée par l'Europe et la Région, dans le cadre d'un programme Interreg, visant

à relier entre eux des régions de pays différents. Là, il s'agit de l'arc atlantique, allant du Nord Irlande au Portugal, en passant par la Grande-Bretagne.

Visites en kayak

Dix géoparcs labellisés Unesco existent déjà dans cette zone. La presqu'île de Crozon serait le onzième. En proposant une candidature dans ce cadre-là, « la Presqu'île pourra bénéficier de l'expérience des autres géoparcs, et donc multiplier ses chances d'obtenir le précieux label. » Ce n'est pas pour demain. La Presqu'île a trois ans pour monter son dossier. Elle peut bénéficier d'une aide substantielle, par l'entremise du programme Interreg. Une fois acceptée par ce programme, la Presqu'île pourra entamer la conquête de l'Unesco avec ce soutien. C'est en bonne voie, puisque la première marche d'acceptation du dossier a été franchie la semaine dernière. La seconde devrait être franchie en toute fin de cette année. Elle permettra aux promoteurs du dossier, le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) en tête avec la communauté de communes de la presqu'île de Crozon, de bénéficier de 180 000 € d'aides sur trois ans. Il y a plein d'animations touristiques à imaginer. Le PNRA et ses partenaires pourraient mettre en place des visites virtuelles des différents espaces naturels, des géo-itinéraires touristiques utilisant des modes de déplacement doux sur terre et sur mer comme en kayak, en stand up paddle ou en bateau. L'accueil de publics scientifiques et scolaires sera amélioré. Pour Gaëlle Vigouroux, conseillère régionale et vice-présidente du Parc, « **la population du territoire pourra être également associée au projet via la création d'une base de données en libre accès sur le patrimoine géologique des territoires, ou encore d'un observatoire sur la géologie avec la population notamment sur la provenance et le façonnement des pierres des bâtis anciens...** » En cas de réussite du projet, la presqu'île de Crozon va encore se faire remarquer. La tour Vauban de Camaret est déjà le seul monument breton à être labellisé patrimoine mondial de l'humanité avec l'Unesco. Un deuxième label, englobant ce coup-ci tout le territoire avec un géoparc, serait une belle aubaine.